

RISQUE SUR LA DISPENSATION DU MÉDICAMENT

Vers une grève des pharmaciens

La Caisse de sécurité sociale a décidé de supprimer les incitations accordées aux pharmaciens dans le cadre de la dispensation du médicament générique. Une décision que le Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine rejette. Les deux parties et les services de la Casnos se réuniront aujourd'hui pour tenter de trouver une entente. Dans le cas contraire, et si la CNAS campe sur sa décision, les pharmaciens menacent de déclencher une grève nationale.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le bras de fer qui oppose les pharmaciens d'officine et la Caisse de sécurité sociale menace la dispensation du médicament.

Les pharmaciens risquent de baisser rideau pour une grève nationale illimitée en raison de la décision de la CNAS de la suppression des mesures incitatives dont ils bénéficient dans le cadre de la dispensation du médicament générique. Il s'agit d'une majoration de prix accordée pour la vente du médicament générique.

Le mouvement de protestation repose sur les résultats de la réunion d'aujourd'hui qui se tiendra au siège du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale entre les services de la Sécurité sociale, de la Casnos et les membres du syndicat. Cependant, le Snapo ne se fait pas trop d'illusions. Messaoud Belambri, président de ce syndicat, avoue être «très pessimiste». Joint par télépho-

ne, il a expliqué que des négociations ont été entamées depuis le mois de janvier dernier avec la Cnas sans résultats. «Aujourd'hui, c'est l'ultime réunion avant d'aller vers un mouvement de grève», a menacé M. Belambri.

Le principe de la mesure incitative dont bénéficient les pharmaciens, rappelle-t-il, remonte à 2005. L'ordonnance présidentielle 06/07 stipule que l'Etat allait adopter des mesures incitatives pour l'encouragement de la production locale et du générique.

En septembre 2008, dit-il, le président de la République a instruit le ministre de la Santé et son homologue du travail d'adopter des mesures pour la promotion de la production locale et les pharmaciens devaient bénéficier des mesures incitatives dans le cadre de la dispensation du médicament générique.

Et cela s'est concrétisé suite à la publication du décret



Les pharmaciens risquent de baisser rideau.

09/396 qui cite dans son article 27 ces mesures incitatives au profit du pharmacien.

Cette mesure, estime Belambri, a fait que jusqu'à 2015 la couverture en médicament est passée de 25% à 50% et l'industrie pharmaceutique a enregistré une croissance importante.

Elle a aussi, poursuit-il, facilité la mise en place du tarif de référence. Messaoud Belambri se dit étonné de la décision de la CNAS. «Nous nous interrogeons dans l'intérêt de qui est prise cette décision? Est-ce-

que c'est pour aider à assurer l'équilibre de la CNAS, à promouvoir la production locale où c'est au profit des laboratoires étrangers et l'encouragement de l'importation et l'utilisation des produits plus chers?», s'interroge notre interlocuteur qui souligne que ces incitations ne représentent pas une menace pour les Caisses de sécurité sociale.

Messaoud Belambri a indiqué que le bureau national du syndicat s'est réuni, hier, après la tenue des assemblées générales où les pharmaciens ont

appelé à un mouvement de grève. Un mouvement, premier du genre depuis l'indépendance, précise-t-il.

Les pharmaciens, ajoute-t-il, s'estiment «trahis par la CNAS». «Nous les avons accompagnés dans toutes les décisions, c'est nous qui supportons le système du tiers payant et ce sont les 45 000 postes d'emploi créés dans ce cadre qui risquent de disparaître tout comme la pérennité du tiers-payant», a conclu le porte-parole des pharmaciens.

S. A.

UGTA Journée de protestation dans les télécoms

Une journée de protestation sera organisée prochainement par la fédération des travailleurs de la poste et des télécommunications, dans «le cas où la tutelle persiste à refuser d'entamer le dialogue avec le partenaire social».

C'est la décision prise par les délégués des travailleurs ayant pris part hier, à Oran, à l'issue de la réunion de l'état-major de ladite fédération pour débattre «de la situation des relations socioprofessionnelles qui prévaut actuellement au sein du secteur».

Ainsi dans une déclaration finale sanctionnant cette réunion, les représentants des travailleurs, et après avoir adressé un tableau «peu reluisant de la situation qui prévaut dans le secteur», il a été lancé un appel à la première responsable du secteur «à se consacrer pleinement à la réalisation du programme de son Excellence le président de la République et d'éviter de s'ingérer dans les affaires internes du syndicat».

A. Bettache

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES TRANSMISSIONS DE KOLÉA Sortie de 15 promotions de l'élite militaire de l'informatique et de la guerre électronique

Quinze promotions d'officiers dédiées au commandement et à l'état-major, spécialisées dans le must de la technologie moderne, viennent de recevoir leurs diplômes et leurs distinctions militaires, dans l'enceinte de l'Ecole supérieure des transmissions de Koléa.

Parmi ces spécialités haut de gamme, il convient de préciser que plusieurs promotions dédiées à la guerre électronique et à la technologie informatique se sont vu remettre leurs diplômes de fin de cursus. Les détenteurs de licences qui viennent de se spécialiser en informatique et électronique dans le cadre du LMD furent également honorés.

Il convient de préciser, par ailleurs, que l'Ecole supérieure des transmissions de Koléa dispense une formation postgraduée préparée dans le cadre d'un LMD en informatique et en électronique et prépare aussi, après une formation d'une durée de quatre années dont l'une passée à l'Académie militaire de Cherchell, un cursus de spécialisation militaire dans la maîtrise du matériel des transmissions destiné aux unités de combat, aux équipements de communication radio et à des

technologies de la guerre électronique et informatique.

Baptisées du nom de Chérif Moussouni, un glorieux chahid de la Wilaya IV historique, décédé au combat, ces 15 nouvelles promotions d'officiers d'active, de commandement et d'état-major sont issues de promotions de l'Ecole supérieure des transmissions de Koléa à l'issue d'une importante cérémonie, présidée par un général-major, directeur central au ministère de la Défense nationale, en présence de plusieurs officiers supérieurs de l'ANP, des représentants de l'Université et des autorités civiles et militaires.

Les nouvelles promotions de cette année sont formées d'officiers de commandement et d'état-major, de perfectionnement et d'application dans les domaines des transmissions, de télécommunications militaires et de la guerre électronique. Ainsi, on a vu des



Les détenteurs de licences sont spécialisés en informatique et électronique.

promotions d'officiers de différents corps d'armée, ainsi que des élèves officiers en provenance de Palestine, du Sahara occidental, du Niger et du Mali à l'instar de la marine, l'aviation, l'infanterie, la gendarmerie ainsi qu'une promotion spécialisée en transmissions et communication, composée de plusieurs officiers, spécialisés dans les communications et l'information.

Après une revue des carrés des officiers sortants par le général-major du ministère de la Défense, ce fut au tour du général, commandant de l'école, de prononcer une allocution

dédiée aux efforts déployés par l'ANP, et de mettre en exergue l'introduction de moyens pédagogiques modernes, l'adaptation des programmes de formation avec les nouveaux défis technologiques. Les officiers sortants de l'Ecole supérieure des transmissions ont ensuite prêté serment, suivi d'une cérémonie conviviale de remise de grades et médailles aux majors des 15 promotions, parmi lesquels figurent des élèves officiers en provenance de Palestine, du Mali, du Niger et de la République sahraouie.

Houari Larbi